



Fiche Technique Hiver 2011

MAURITANIE

DU BANC D'ARGUIN A CHINGUETTI

M
ontagnes de vagues et océan de sable, une invitation au mariage de l'Eau et du Sahara ...

C'est la rencontre de la Terre et de la Mer se rejoignant en une succession de dunes et de vagues, lieu où se mêlent les influences tempérées et tropicales, où les climats, les espèces et les cultures se mélangent dans une étonnante diversité : phoques moines et dauphins à bosse, crabes violonistes et poissons volants, flamants roses et pélicans blancs y cohabitent depuis longtemps ... C'est la rencontre du sable et de la roche en une succession d'ergs, vallées et canyons dans le coeur desquels se lovent villages et palmeraies, vieilles pierres et manuscrits anciens dans un univers préservé par le temps !

EN GUISE DE PRÉSENTATION

Population : 3 086 859 habitants

Superficie : 1 030 700 km². La densité de population est de 2 habitants au km², ce qui prouve le caractère désertique du pays.

Capitale politique et administrative : Nouakchott (“ le puits aux coquillages ”, en Arabe) compte environ 700 000 habitants. C’est une ville en pleine urbanisation qui sait néanmoins garder son caractère traditionnel.

Capitale économique : Nouadhibou (“ le puits du chacal ”). Elle est située à 500 km au nord de Nouakchott. Cité vouée à la pêche industrielle et à l’exportation de minerai de fer.

La langue : La langue officielle est l’Arabe. Néanmoins, 80 % du travail administratif se fait en français.

Le coût de la vie à Nouakchott :

Exemples de salaires : un instituteur salaire de basse : 20 000 UM,

Le relief :

La côte mauritanienne est rectiligne et inhospitalière. Le sable est omniprésent et avance vers le nord d’une dizaine de mètres par an, ensevelissant des bijoux comme l’ancienne ville de Chinguetti.

À l’est de Ouadane, le désert s’étend jusqu’à la frontière malienne et au-delà ... jusqu’à la mer Rouge. Nous sommes au point de départ du plus grand désert du monde, le Sahara. Ici, il n’y a aucune trace de vie humaine et les voyages ne se comptent plus en kilomètres mais en semaines, en mois voire en années.

Outre le sable, le centre et le nord du pays offrent un paysage rocheux. Les falaises tabulaires et les canyons de l’Adrar font penser à la surface lunaire. Le point culminant du pays est le Kédiat d’Idjil (915 mètres) et se situe dans la région de Zérouate.

Enfin, les nombreuses palmeraies, dont les principales sont celles de Kiffa, Tidjikja et de l’Adrar font le charme de la Mauritanie. Elles se situent sur un point d’eau, là où naguère, on découvrait un lac.

Le fleuve Sénégal forme la frontière sud du pays avec le pays du même nom. Ce fleuve mesure 1700 Km. Il prend sa source en Guinée et se jette dans l’océan Atlantique. Comme le Nil, en Egypte, il fertilise toute la vallée lors de ses crues annuelles, de juin à octobre. Cette région est nommée “ le grenier de la Mauritanie ”.

EN GUISE DE PRÉSENTATION

La religion :

De tous les pays d'Afrique de l'Ouest, la Mauritanie est le plus anciennement et le plus totalement islamisée. L'Islam est présent dans sa constitution, dans sa dénomination (République islamique de Mauritanie) et dans la vie courante, par exemple, le repos hebdomadaire est le vendredi, jour de la prière.

La *charia*, loi coranique, est appliquée ici avec tolérance, l'islam n'est pas empreint d'intégrisme agressif. La religion est plutôt considérée comme quelque chose de personnel. La tolérance et la liberté de conscience sont la règle générale, malgré **un interdit important : la consommation des boissons alcoolisées.**

L'économie :

Exploitation des mines de fer à ciel ouvert (Cf. le chantier d'extraction de Zérouate qui possède les plus beaux gisements de fer d'Afrique)

La pêche : le port de Nouadhibou offre un réel contraste entre la pêche moderne et la pêche artisanale.

Il faut noter que la Mauritanie possède les eaux les plus poissonneuses du globe (marsouins, orques, raies, daurades, sardinelles, etc.)

Les peuples :

Les Maures occupent les 9/10 du pays et représentent environ les 2/3 de la population. L'ensemble social « maure » ne se rattache pas tant à une spécificité ethnique qu'à un ensemble culturel caractérisé par la langue, le hassanya (dialecte arabe), et par ses origines nomades arabo-berbères. Ils rassemblent différentes tribus : les Hassanes, tribus nobles et guerrières d'origines; les tribus maraboutiques (Tolbas ou Mrabtin); les Mallemins, forgerons; les Iguiawen, griots, musiciens et poètes; les Némadis, chasseurs d'antilopes de l'est; les Imraguen, pêcheurs noirs de la côte atlantique.

Les Mauritaniens d'origine négro-africaine dominant, en terme de population, dans les régions du sud, le long de la vallée du fleuve Sénégal. Les ethnies sont les mêmes que de l'autre côté de la frontière, au Sénégal ou au Mali. Les Haal Pularen constituent le groupe le plus largement représenté, il comprend les Toucouleurs et les Peuls. Les Soninké, également surnommés les Sarakolé, s'y trouvent aussi en assez grand nombre. Puis viennent les Wolofs.

La culture des céréales (sorgho, mil, maïs en petite quantité) constitue la principale activité agricole. Mais l'emprise du désert sur les terres arables croît de jour en jour et ne reste guère que 1 % du territoire cultivé.

EN GUISE DE PRÉSENTATION

Il faut noter également l'essor des cultures maraîchères dans les palmeraies en hiver (carottes, navets, salades, tomates).

Enfin, l'élevage reste une activité importante pour les mauritaniens (élevage de dromadaires, bovins, moutons, chèvres, etc.). Les éleveurs sont principalement des nomades qui transhument à travers le pays en fonction du climat.

Le thé :

Le respect des traditions et des coutumes constitue le code de courtoisie du touriste. La première épreuve à laquelle tout visiteur est soumis est le cérémonial du thé. L'usage généralisé du thé vers 1925, a modifié profondément le milieu saharien.

Comme l'alcool en Europe, c'est le symbole des relations sociales.

L'usage du thé rompt la monotonie des jours, c'est devenu un besoin, une drogue. Concentré et très sucré, c'est aussi la boisson tonique et remontante.

La préparation en est minutieuse, les ustensiles immuables : une bouilloire, deux théières et de petits verres. Le thé a ses rites, les ignorer, c'est risquer de froisser son hôte.

Les invités se voient proposer trois verres.

Une règle cependant :

Si vous accepter le premier thé (le plus fort), vous ne pouvez pas refuser les deux autres.

Vous pouvez refuser le premier thé et accepter le second (moins fort) alors vous ne pouvez pas refuser le troisième.

Vous pouvez n'accepter que le troisième (le plus léger) pour raison de santé par exemple.

La musique :

La Mauritanie compte quelques instruments traditionnels :

le tidinit (sorte de guitare), joué uniquement par les hommes.

Le t'bol : tambour utilisé lors des fêtes. À l'époque, il servait à faire passer des messages.

L'ardine (sorte de harpe à 10 cordes), joué uniquement par les femmes.

La tradition nomade :

Au cœur de la Mauritanie moderne, on ne renie pas l'identité fondée sur un idéal nomade : une éternelle errance dans les grands espaces de vent et de sable. En effet, si deux mauritaniens sur trois sont aujourd'hui sédentarisés dans les grandes villes, certaines tribus nomades vivent encore dans le désert. Il s'agit de groupes familiaux ou de proches. Ils suivent les pâturages, vivent du lait de chameau et font leur propre pain. En été, ils s'installent près des puits d'eau.

EN GUISE DE PRÉSENTATION

Un peu d'Histoire...***La préhistoire***

Les premières traces humaines en Mauritanie remontent à 600 000 ans. Les premiers peuples s'installèrent près des oueds, au nord du pays. Différentes civilisations se sont succédées jusqu'au début de l'ère chrétienne, découvrant tour à tour, le feu, la fabrication des outils pour la chasse. (Bifaces, lames, grattoirs, etc.). L'époque néolithique (- 8000 ans) reste la plus connue car elle nous a laissé des traces de toutes sortes, particulièrement dans l'Adrar : peintures rupestres représentant des scènes de chasse à l'antilope, au rhinocéros, aux girafes; outils de chasse et de pêche très affinés (pointes de flèches, etc.). L'homme du néolithique s'étend à toute la Mauritanie, se sédentarise près des zones fertiles (nombreux lacs, autour du fleuve Sénégal, côte atlantique), domestique les animaux et cultive les sols. Il invente et développe en outre l'industrie de la céramique.

Au début de l'ère chrétienne, le Sahara devient une route commerciale entre l'Europe et l'Afrique. Les richesses qui y transitent, favorisent, le développement des oasis qui deviennent des " ports du désert ".

Les almoravides

Au XI^e s, un homme, Yahya ben Ibrahim al-Agladi, tente, non sans force, de convertir le peuple mauritanien à l'Islam, au retour d'un voyage à la Mecque. Il fonde un monastère islamique sur une île située au large du pays qu'il baptise " al-Mourabitin ", ce qui donnera " almoravide ". Les Almoravides sont à l'origine de la guerre sainte " Jihad " qui visait à convertir les royaumes d'Afrique à l'Islam. Cette guerre dure près d'un siècle.

La colonisation française

C'est au XIX^e s, alors que les émirats règnent sur l'ensemble du territoire que les Français, installés depuis le XVII^e s au Sénégal, vont éprouver le désir de contrôler le commerce de la gomme arabique utile à l'industrie pharmaceutique européenne. Ils cherchent également à constituer un bloc homogène en Afrique de l'ouest - l'AOF – qui soit en relation avec leurs possessions du Maghreb. La Mauritanie passera du statut de protectorat à celui de colonie en 1920. La ville d'Atar fut, entre 1908 et 1960 la plus importante base de l'armée française. Le 28 novembre 1958, la République Islamique de Mauritanie est proclamée et donne une autonomie au pays jusqu'au 28 novembre 1960, date à laquelle la Mauritanie acquiert son indépendance.

LE BANC D'ARGUIN

Traversé par le 20ème parallèle, le Parc National du Banc d'Arguin entaille la côte atlantique sur plus de 180 km. Créé en 1976, il couvre une superficie de 12 000 km². Il comprend une partie terrestre et une partie maritime de tailles à peu près semblables.

LES OISEAUX DU BANC D'ARGUIN :

Dans cet écosystème exceptionnel qu'est le Banc d'Arguin, de nombreuses espèces originaires de régions différentes (Europe, Sibérie, Ethiopie) se rassemblent chaque année. De nombreuses espèces de reproducteurs aux noms évocateurs viennent y faire leur nid : grand cormoran, cormoran africain, pélican blanc, héron cendré, aigrette dimorphe, spatule blanche, flamant rose, goéland railleur, mouette à tête grise, ainsi que toute la population des sternes (hansel, caspienne, royale, naine, pierregarin, bridée).

D'autres oiseaux viennent aussi de très loin pour fuir les grands froids du Nord européen, de la Sibérie, et même du Groenland, tels les bécasseaux, les barges, les courlis, les pluviers, les gravelots et les chevaliers.

D'autres animaux vivant au large font des incursions dans le Parc National du Banc d'Arguin, comme des dauphins qui suivent les migrations de leurs proies, en particulier les muets, et qui participent à leur capture par les Imraguen.

L'abondance de poissons attire aussi de gros cétacés tels les orques. Moins nombreuses qu'auparavant à cause de la chasse dont elles ont été l'objet à travers le monde, les tortues affectionnent les herbiers et les nombreuses plages sur lesquelles elles peuvent pondre. La plus répandue est la tortue verte qui voisine avec la tortue à écailles et la tortue olive.

Décimé pour sa peau et son huile par les navigateurs européens dès leur arrivée dans la région au XVe siècle, le phoque moine a disparu du Banc d'Arguin. On en voit toutefois quelques centaines à l'extrémité du cap Blanc, dans la presqu'île de Nouadhibou, qui accueille une réserve satellite du Parc National du Banc d'Arguin, où ils sont les tout derniers spécimens vivants.

UN RÈGLEMENT STRICT :

A Nouâmghar, on doit se faire connaître du poste de contrôle du parc, où les visiteurs sont tolérés s'ils acceptent de se plier aux règles. Ils peuvent ainsi, s'ils en ont eu l'autorisation, s'approcher des zones sensibles. Ici, les rois sont les animaux et on privilégie la quiétude de la faune et la préservation, en l'état, de la flore et du patrimoine, en particulier préhistorique. Le bureau du chef de poste se repère facilement. C'est une petite construction en retrait du village, hérissée d'antennes qui lui permettent de rester en contact avec sa base et le bureau du Parc National du Banc d'Arguin à Nouakchott. Il est important de donner son itinéraire et de s'y conformer, car certaines zones sont dangereuses ou ne sont pas autorisées. Elles peuvent être réservées à l'étude scientifique ou interdites pour ne pas troubler la tranquillité de la faune en saison de reproduction. Les autres raisons peuvent être liées à la sécurité, car le contournement des baies se heurte, ici

LE BANC D'ARGUIN

aussi, au problème de marée montante et du sol meuble et vaseux où les voitures peuvent s'enliser. Les visiteurs doivent aussi signaler tout cétacé échoué sur la plage.

Afin de protéger la nidification des individus qui ont échappé aux aléas du voyage (chasse, fatigue, climat), le PNBA interdit notamment toute forme de chasse ; tout survol aérien ;

toute exploitation agricole ou minière ; toute forme de pêche non autorisée, sauf celle des Imraguen dans certains secteurs ; toute modification du paysage ; toute introduction d'espèces nouvelles.

La circulation automobile est soumise à une réglementation stricte et les touristes sont admis selon un quota destiné à préserver la tranquillité des oiseaux. Il est de même interdit de prélever des végétaux (les mangroves du Banc d'Arguin sont les plus septentrionales d'Afrique) et des objets relevant du patrimoine préhistorique ou historique.

Ils n'avaient pas de pirogues et s'aidaient des dauphins pour repousser vers la côte des bancs de mulets, nombreux à cet endroit. Ils les assommaient avec des gourdins pour les échanger, séchés ou fumés contre des objets utilitaires apportés par les Ouled bou Sba, les nomades dont ils dépendaient.

Cette technique de pêche et ce genre de vie n'ont guère changé. On dit que les Imraguen « pêchaient » avec les dauphins, protégés par tous les pêcheurs et navigateurs du monde depuis l'Antiquité comme des amis de l'homme. En réalité, ils mettent à profit la sensibilité des dauphins à certaines ondes sonores. Dès qu'un banc de mulets est signalé par le guetteur, les Imraguen se précipitent pour frapper la surface de l'eau avec une sorte de planchette. Attirés par le bruit, les dauphins, qui sont au large, se précipitent en direction de la côte, poussant devant eux les bancs de poissons affolés que les pêcheurs n'ont plus qu'à cueillir en lançant leurs filets d'épaule, puis à assommer. C'est la seule pêche autorisée dans le Parc national du Banc d'Arguin. Les Imraguen sont en outre les seuls à avoir le droit de pêcher, à condition qu'ils conservent cette technique qui assure leur subsistance sans dégarnir les ressources halieutiques. Ils vendent leur poisson frais, séché ou fumé à des marchands venus en camion de Nouakchott.

Ils fabriquent également la poutargue (œufs de mulets fumés) que les magasins de luxe s'arrachent à prix d'or en Europe.

POUR EN SAVOIR PLUS

Niveau de difficulté :

Pas de difficulté technique et physique majeure. Une à deux heures de marche facultative par jour.

Le climat :

Il est toujours très difficile de donner des précisions sur les températures exactes.

Le "froid" nocturne commence à être sensible vers fin novembre et s'estompe à partir de la mi-février.

Dans le désert, l'atmosphère est très sèche, on ne transpire pas ou très peu, ce qui fait que l'on a l'impression de ne pas se salir, ce qui est en partie vrai. En plein hiver, il n'est pas rare que la température soit voisine, parfois même inférieure à 5 °.

La sensation de froid est augmentée par l'amplitude importante des températures entre le moment où le soleil brille encore et une heure plus tard lorsque la nuit est tombée laissant la place à un ciel clair et étoilé. L'atmosphère est généralement plus lumineuse et limpide en octobre et novembre, époque également privilégiée pour l'état des pâturages et des points d'eau après les orages de l'été.

En résumé :

De décembre à février : 20 à 30 ° dans la journée et 5 à 15 ° la nuit.

Octobre, novembre, mars et avril : de 25 ° à 35 ° (parfois plus) dans la journée et 15 à 25 ° la nuit.

La nourriture :

Compte tenu du climat et de la localisation, il est rarement possible de se procurer des légumes et des fruits en quantité. Les menus sont donc évidemment simples, très proches de ceux consommés par les sahariens, car c'est le type de nourriture qui s'adapte le mieux au climat et à la vie itinérante. Vous pourrez, si vous le souhaitez (et nous vous le conseillons), **compléter par quelques aliments énergétiques apportés de France** dans vos bagages. Par exemple : quelques barres de céréales, du fromage emballé type Bonbel, quelques fruits secs...

L'eau :

Elle n'est pas absente, mais demande parfois quelques efforts pour la puiser. Il convient donc de l'économiser par sagesse et responsabilité (surtout pour la toilette...). Cette eau n'a pas toujours un bel aspect et a quelquefois un goût particulier propre à chaque point d'eau. Nous vous conseillons d'emporter des pastilles purifiantes **Micropur** pour désinfecter l'eau mais aussi une petite bouteille "d'antésite" qui pourra parfumer agréablement votre eau.

-Boire au moins deux litres d'eau par jour. On découvre toujours trop tard une déshydratation. Les tendinites ont souvent pour origine une insuffisance d'hydratation.

POUR EN SAVOIR PLUS

Le couchage :

6 nuits sous tente de 2 personnes avec lit de camp, 1 nuit en auberge. Tables, sièges pliants et tente mess pour les dîners.

Auberge : selon le séjour choisi, il est prévu 1 ou plusieurs nuits en auberges très simples : les repas et le couchage sont prévus en général sous de belles tentes mauritaniennes ou des chambres en dur (4/5) personnes. Les auberges disposent de douches, qu'il faudra utiliser bien sûr avec parcimonie. Ici, se doucher est un luxe.

Le matin, pour des raisons pratiques, arrivez au petit-déjeuner les sacs prêts. Ils seront ainsi chargés par les chauffeurs pendant que vous prendrez tranquillement votre petit-déjeuner, cela permettra un départ matinal (important lors des périodes de fortes chaleurs).

Conditions de participation et de vie :

Ce type de séjour en Mauritanie s'adresse à des personnes, **prêtes à s'adapter** à une autre culture, et désirant **privilégier les rencontres**, les échanges, dans un dépaysement total. On ne peut pas vouloir vivre fortement quelque chose de " différent " et conserver tous les avantages de sa vie habituelle.

On doit savoir accepter des conditions de vie en plein air, avec un confort et des conditions d'hygiène rudimentaires (se contenter d'une toilette très sommaire pendant plusieurs jours : une douche dans le désert, au-delà du fait que ce n'est pas envisageable, aurait quelque chose de très inconvenant dans un milieu où l'eau manque dramatiquement) ; une nourriture simple (nous rappelons que l'importation d'alcool est strictement interdite). **Et surtout avoir pleinement conscience de vivre quelques jours dans un isolement total, sans téléphone, parfois à plusieurs jours du premier village.**

Pour le bon déroulement de votre randonnée, nous avons fait le maximum mais bien vivre le voyage dépend surtout de vous-même, de l'atmosphère de cordialité que vous saurez faire régner entre vous et les hommes du désert dont la bonne volonté, la joie de vivre et l'enthousiasme vous seront précieux.

Pour cela, il est nécessaire de faire preuve de compréhension, d'acceptation des réalités locales et d'esprit de groupe donc d'avoir un minimum de sens d'adaptation.

POUR EN SAVOIR PLUS

Quelques petits conseils de grande importance :

Ne laisser aucune trace de votre passage, brûler le papier toilette, les mouchoirs en papier et « calinette » ; s'ils ne brûlent pas (humidité oblige), prévoyez une poubelle personnelle que vous **ramènerez** à Atar ou en France (piles). Rien n'est plus désagréable que de rencontrer des guirlandes de papier accrochées à un épineux.

Groupe :

Départ garanti à partir de 5 participants (sans supplément).

L'équipe :

Un accompagnateur mauritanien, un cuisinier et une équipe de chauffeur.

Encadrement :

Les guides-accompagnateurs mauritaniens sont francophones et diplômés. Ils ont reçu une formation d'état, théorique et pratique en Mauritanie suivie d'un stage pratique de 3 à 5 semaines, réalisé dans les Pyrénées, avec la Balaguère.

Les pourboires :

C'est le geste qui compte plus que le montant. Voici cependant les montants indicatifs que vous pourrez remettre au nom du groupe à l'équipe locale. Nous vous conseillons un budget minimum de 20 Euros (7000 oughyias) par personne, que vous partagerez et distribuerez sous enveloppe à chacun des intervenants de votre séjour : guide, cuisinier, chameliers.

Pour info : Le salaire d'un guide est de 20 € par jour travaillé + un salaire mensuel de base de 150 euros.

Formalités - Visa : passeport en cours de validité.

Pour les **arrivées à Atar**, les formalités de visas se feront à l'arrivée du vol.

Le montant du visa (25 €) sera facturé à l'inscription

POUR EN SAVOIR PLUS

Change :

La monnaie locale, l'Ouguiya, n'est pas une monnaie convertible. Il vous suffira donc d'emporter des billets de 5, 10, 20 et 50 € que vous pourrez changer selon vos besoins à votre arrivée à l'aéroport d'Atar ou au bureau de change en ville.

1 € = 377 Ouguiyas (UM) au 15/09/09

Vaccination :

Aucun vaccin n'est nécessaire pour les circuits de l'Adrar et banc d'Arguin.

Transport aérien :

Vol charter Paris - Atar : le dimanche au départ de CDG avec la compagnie Air Méditerranée ou Air Post

Rendez-vous :

Une convocation détaillée vous confirmant les horaires de départ vous parviendra une semaine avant votre départ. Vous serez convoqué 2 h avant le décollage de l'avion.

C'est pour cela aussi que nous vous conseillons de prendre toujours un billet (pré et post-acheminement) de train ou d'avion modifiable et remboursable.

ENCHAÎNEMENTS

Possibilité d'enchaîner deux randonnées

de 8 jours en Mauritanie parmi les suivantes : Ouadane-Chinguetti, Chinguetti-Tergit, Canyons et Oasis de l'Adrar, Amatlich, Vallée blanche, dunes de Chinguetti.

Prix au départ de Paris en vol charter, hors vacances scolaires
pour 15 jours à partir de : **1195 €**

COORDONNÉES PASSEPORT

Afin de faciliter les formalités administratives en Mauritanie lors d'une **arrivée à Nouackchott seulement**, nous vous remercions de bien vouloir nous envoyer le coupon ci-dessous

**La Balaguère
BP3
65403 Arrens -Marsous Cedex
ou par fax au : 05 62 97 43 01**

VOYAGE MR1..... duau

Noms & Prénoms :

Nationalité :

N° de passeport :

Date d'émission :

Lieu d'émission :

Validité :

Date &
Lieu de naissance :

Profession :

MATERIEL À EMPORTER

Il est vivement conseillé d'utiliser un grand sac de voyage souple et robuste. Il faut absolument bannir les valises, qui ne sont pas adaptées pour ce type de voyage. Vous ferez en sorte que ce grand sac soit votre unique bagage (sauf bagage à main, voir plus loin), qu'il contienne tout ce dont vous aurez besoin pendant votre randonnée, et il ne devrait pas dépasser un poids de 10 à **12 kg**, 15 kg si vous emportez des objets dans le cadre des projets.

Par ailleurs, prévoyez un petit sac à dos "journée" de **30 litres** qui s'avérera très utile pendant le voyage comme bagage à main et pendant le déroulement des programmes pour y mettre tout ce dont vous aurez besoin dans la journée.

- Un bon sac de couchage **chaud confort - 5 °** (de fin novembre à mi-février)
- Au moins un vêtement chaud pour soir et matin.
- Pour la journée, vêtements légers en évitant les synthétiques (le coton est l'idéal) et si possible de couleur claire. Bannir shorts et jupes courtes qui non seulement ne sont pas adaptés et de plus, ne sont pas de mise dans ce pays.
- Couvre chef (chapeau coton, chèche local, casquette), lunettes de soleil, crème de protection solaire et stick hydratant pour les lèvres.
- **Chaussures de randonnées légères**, éviter les chaussures neuves non rodées.
- **Une paire de sandale ou nu-pieds de marche.**
- **Une gourde d'au moins un litre, deux c'est mieux** (ou bien une gourde + un autre contenant du type bouteille d'eau en plastique), couteau de poche, topware ou bassine pliable (pour la toilette...),
- Une lampe de poche avec piles (ou mieux lampe frontale), allumettes ou briquet (rien à voir avec le fait d'être fumeur ou non)
- Papier hygiénique, lingettes pour des mini-toilettes (d'où le briquet ci-dessus).
- Si vous possédez des jumelles et un appareil photo, ne pas les oublier et surtout prévoir des sacs hermétiques (le sable pénètre partout !).

Votre pharmacie :

Prévoyez une petite pharmacie personnelle avec principalement :

Lotion désinfectante (Eosine, Bétadine, Biseptine), **anti-moustique**, pansements, élastoplast, double peau pour les ampoules, aspirine ou équivalent, antiseptique intestinal (immodium, Ercéfuryl, Smecta), antibiotique à large spectre, ultra levure (à prendre en prévention pendant la durée du séjour), laxatif, sérum physiologique, collyre, pince à épiler, petits ciseaux, pastilles de micropur pour l'eau, crème solaire haute protection et stick lèvres ...

LE PRIX TTC

Nous sommes désormais obligés par la loi, d'afficher en catalogue des prix incluant les taxes aériennes.

Les prix affichés sont obtenus en additionnant le prix du séjour aux taxes suivantes :

- taxe de solidarité
- taxes d'aéroport
- hausses carburant non incluses dans le prix du billet

Le montant de ces taxes peut varier en fonction :

- de la compagnie choisie
- de la ville de départ
- du plan de vol, c'est-à-dire des éventuelles escales prévues
- de l'évolution du prix du carburant
- d'une réévaluation toujours possible par les compagnies

Autant dire que ce montant de taxes peut varier sensiblement en fonction des données de votre voyage et de la date d'inscription et que malgré cet affichage, nous pouvons être **conduit à réajuster le montant de ces taxes jusqu'au jour du départ.**

Forfait tout compris excepté : les frais d'inscription, les pourboires d'usage, les entrées dans les sites et musées, les frais de visa, l'assurance.

VOTRE ITINÉRAIRE

Jour 1 :

vol France/Atar. Accueil par votre accompagnateur, en fonction de l'heure d'arrivée du vol déjeuner à Atar ou en chemin ; transfert **en véhicule tout terrain** pour la Banc d'Arguin. Bivouac en cours de chemin dans les dunes.
Nombre de Km : 80 à 100

Jour 2 : arrivée dans l'après-midi à Cap Tafarit. Balade.

Nuit sous la khaïma au bord de l'eau à Cap Tafarit.
Nombre de Km : 250

Jour 3 : traversée des villages Imraguen du banc d'Arguin, en alternant balade et transfert, nous traverserons Iwik, Teichot, Techott ,le long de l'Océan. Arrêt à Er Gueiba (village où se fabrique encore les lanches traditionnelles), si la mer le permet nous traverserons la baie de St Jean jusqu'au Cap Timiris en lanche dans le cas contraire, nous longeons la baie en 4X4 jusqu'au Cap. Bivouac.
Nombre de Km : 80

Jour 4 : Le Cap Timiris est un lieu béni des dieux ; vous observerez une multitude d'oiseaux : spatules blanches, hérons cendrés, aigrettes, flamands roses, bécasseaux, barges, javelots ; matinée consacrée à l'observation des oiseaux et la contemplation. En fonction de la marée, nous partons le long de l'océan jusqu'à Tiwilit avant ou après le déjeuner.
70 km de plage avec pour seul panorama, l'eau, le vol des oiseaux et les embarcations des Imraguens.
Bivouac à Tiwilit.
Temps de transfert : 1 h 30

Jour 5 : nous laissons derrière nous le banc d'Arguin pour le massif de l'Adrar et l'erg Amatlich. Bivouac au pied des dunes et des palmiers d'Azoueïga.
Temps de transfert sans les arrêts : 5 h (300 Km environ)

VOTRE ITINÉRAIRE

Jour 6 : nous traversons l'Adrar d'ouest en Est en passant par de nombreux petits villages, nous traversons des paysages fabuleux tel que la passe de Tifoujar et également la splendide palmeraie de Maireth jusqu'à la montagne de Zarga. Bivouac.

Temps de transfert : 5 h

Jour 7 : le long de l'Erg Ouarane, nous regagnons Chinguetti en fin de matinée, Installation à l'auberge, déjeuner et visite de la vieille ville.

En fonction des horaires de vol, nous restons dormir à Chinguetti ou nous repartons pour Atar. Nuit en Auberge.

Temps de transfert : 1 h 30 ou 3 h.

Jour 8 : transfert aéroport et vol retour.

L'ASSURANCE

Conformément à la réglementation de notre profession, La Balaguère est assurée en Responsabilité Civile Professionnelle.

Cependant, chaque participant doit être titulaire d'une responsabilité civile individuelle ainsi que d'une garantie individuelle multirisque dans le but de se protéger des incidents ou accidents pouvant survenir avant ou pendant la randonnée ou le voyage.

Nous vous rappelons que le paiement avec une carte de crédit ne couvre en général que l'assistance.

Nous vous proposons 2 formules au choix à souscrire au moment de l'inscription :

Forfait N°1 : assurance annulation : 2 %

Ce contrat est souscrit auprès de la compagnie.

Cette assurance comprend le remboursement des sommes engagées, déduction faite de la franchise de 50 € et du coût de l'assurance. Dans le cas d'une annulation, vous devez nous informer le plus rapidement possible par écrit, afin de ne pas laisser courir les pénalités d'annulation.

Les événements garantis en cas d'annulation : accident, maladie, décès de l'assuré ou de son conjoint, des ascendants et descendants, dommages matériels importants causés par incendie ou des éléments naturels atteignant l'assuré dans ses biens propres et nécessitant sa présence, licenciement économique de l'assuré, modification incontournable de congés par l'employeur et chômeur retrouvant du travail (voir conditions d'annulation).

Forfait N°2 : forfait "tous risques" à 3,5 % comprenant :

- l'assurance annulation
- l'assistance médicale rapatriement et transport

L'assistance médicale - rapatriement et transport, incluse dans le forfait «tout risques» peut vous être proposée séparément, sur demande, au taux de 1,5 %. Nous consulter.

L'assurance «vols et perte de bagages» : 10 € (elle peut vous être proposée en option au forfait 2).

Vous recevrez avec la confirmation de votre inscription un extrait des conditions générales du contrat choisi.

La durée de validité de toutes les garanties correspond aux dates de voyages indiquées sur la facture et pour les prestations vendues. Pour les départs et les retours différés, nous consulter.

L'ASSURANCE

Attention : En prenant uniquement le forfait n° 1 (assurance annulation seulement), cela signifie que vous ne souscrivez pas à notre contrat d'assistance rapatriement et que vous possédez votre propre assurance assistance -rapatriement (liée notamment à certaines cartes de crédit).

Nous vous conseillons de bien vérifier votre contrat et les garanties couvertes.

Dans ce cas, nous vous demandons de nous indiquer votre compagnie et votre numéro de contrat. Mais sachez que vous assumerez, de ce fait, la responsabilité des risques encourus, notamment peut-être l'avance de certains frais.

ATR

La Balaguère est membre fondateur de l'association ATR
« **Agir pour un Tourisme Responsable** ».

La certification ATR nous a été décernée en 2009 par
AFNOR CERTIFICATION.

Elle atteste de notre respect de critères exigeants, dont les objectifs principaux sont :

- 🎬 encourager le développement d'un tourisme qualitatif pour une découverte authentique des régions d'accueil;
- 🎬 veiller au respect de la législation du pays en matière de tourisme et de sous-traitance;
- 🎬 veiller à ce que les retombées économiques soient le plus justement réparties entre les acteurs de nos voyages;
- 🎬 respecter les usages et différences culturelles des régions d'accueil;
- 🎬 respecter l'environnement et le patrimoine culturel et naturel;
- 🎬 vous informer de façon transparente et sincère sur les conditions de votre voyage.

Nous vous invitons à partager nos engagements en vous référant notamment à la charte éthique du voyageur qui vous donnera des indications pour être un randonneur respectueux de l'environnement et des populations avec lesquels vous serez en contact lors de votre séjour.

Plus d'informations sur la certification ATR sur

<http://www.tourisme-responsable.org/>



PROJET DE DEVELOPPEMENT

Vents du Sud est une ONG initiée en 1999 par La Balaguère et dont le fonctionnement a été lancé en 2000, pour soutenir les projets des populations mauritaniennes.

Association efficace, les fonds et aides versés vont directement à l'aide au développement grâce aux actions de ses membres tous bénévoles, qui se rendent une à deux semaines par an en Mauritanie. Les missions couvrent chacune un ou plusieurs **secteurs d'action**, plus particulièrement dans la région de Ouadane.

Economie et développement durable

Le démarrage du tourisme à la fin des années 90 a permis de relancer l'activité économique et les initiatives locales. Vents du Sud finance les actions à hauteur de 75% maximum, les acteurs locaux prenant en charge le solde :

Formations couture : En 2000, Vents du Sud a mis en place en milieu isolé et dans les classes secondaires du lycée de Ouadane des formations pour les femmes afin de leur apporter les connaissances de base en couture. En 2007 un programme de formation initiale a été proposé dans les villages alentours de Ouadane. L'association a fourni 9 machines manuelles, dont les objets fabriqués sont destinés à la vente pour aider le foyer du lycée.

Coopératives féminines : En 2002, Vents du Sud a aidé le village d'Enouj à construire un local féminin. En 2007 une coopérative a été construite à Agouadir, et une cantine à Arhmakoum. Lieu de travail et de réunion, les coopératives servent aussi de PMI (Protection Maternelle et Infantile). 3 autres sont en construction à El Beyed, Arhmakoum et Tanouchert.

Artisanat : Vents du Sud a fourni en 2001 tout le matériel nécessaire pour la soudure à l'arc et l'oxycoupage à un soudeur professionnel de Tellaba. Le soudeur a également réalisé un four à économie de bois en 2009.

Agriculture : Soutien dans la création d'un jardin communautaire à Ouadane. Une exploitation maraîchère a été créée en 2009 à El Beyed. Un travail d'enseignement maraîcher a été commencé, et 4 autres villages ont été choisis pour y créer des exploitations maraîchères : à Agouadir, Arhmakoum, où un poulailler a aussi été construit, El Beyed et à Rhéouya, où grâce à l'aide de l'association Menetou Salon, une pompe a été installée dans un puits.

Hygiène et Santé

Maladies, carences, faiblesses dans l'hygiène et manque de sensibilisation et d'accès au soin sont des problématiques : Vents du Sud essaie avant tout de former et de sensibiliser les populations.

Sensibilisation et formation : En 2002, formations aux gestes de premiers secours auprès d'enseignants et de quelques élèves, et depuis 2004, visites informatives et sensibilisation aux règles élémentaires d'hygiène, ainsi qu'aux problèmes de nutrition. Des trousseaux d'hygiène et de premiers soins ont été distribués aux instituteurs. Une à deux visites annuelles sont effectuées à Arhmakoum, Agouadir et El Beyed.

Cantine scolaire et complément alimentaire : En 2006, réalisation d'une cantine scolaire à Arhmakoum. Vents du Sud assure le financement des denrées grâce aux dons et parrainages. 2009 : construction avec la participation des villageois d'un bâtiment en dur, et lancement d'une cantine scolaire à Agouadir.

Suivi sanitaire : Depuis 2009, il existe des Auxiliaires de Soins communautaires (ASC). Vents du Sud leur fournit gratuitement des médicaments, qui sont distribués aux malades aux prix pratiqués par le dispensaire de Ouadane. L'argent récolté permet d'aider au réapprovisionnement. Un suivi est réalisé avec un cahier de consultations et de surveillance de nutrition. Tous les 3 mois, un infirmier passe dans chaque village pour la mise à jour des connaissances. Le village de Guidakhar, enclavé sur le fleuve Sénégal a également bénéficié de médicaments et de matériel.

Soins dentaires : De 2008 à 2009, travail à la mise en place d'une infrastructure performante dans le dispensaire de Ouadane. Avant 2010, grâce à l'aide d'autres associations Vents du Sud réussit à amener sur place 7 chirurgiens dentistes. Les patients traités se comptent par centaines, et les enfants sont sensibilisés à l'hygiène dentaire.

Culture, éducation et échanges

L'accent est mis sur le partage et les échanges, dans les écoles primaires et le lycée de Ouadane.

Echanges et éducation : En 2000, échanges de courrier entre écoles mauritaniennes et françaises. Des matériels sont fournis aux écoles et au lycée de Ouadane. En 2001, les lycées de Ouadane et de Adam-de-

Craponne de Salon-de-Provence en France sont officiellement appariés via les ministères de l'Education Nationale.

2004 : Des élèves français vont à Ouadane pour réaliser avec les lycéens mauritaniens une mission d'éducation sanitaire dans les écoles. En 2007, un nouvel échange permet cette fois un travail sur le respect de l'environnement et la gestion des déchets.

En 2008, des enseignants et des artistes mauritaniens viennent en France pour les Journées de la Francophonie. Avec Vents du Sud, les jeunes du foyer rural de Mons ont travaillé pour fournir des livres aux écoles des villages. En 2009, ils sont allés sur place pour installer des ordinateurs dans le lycée de Ouadane, avec une formation informatique, et fabrication d'étagères dans les écoles.

Culture : en 2008, missions culturelles à Nouakchott, avec la participation d'artistes mauritaniens pour la formation à l'image et le patrimoine musical.

Les actions pour 2011

Sont prévues pour l'année à venir :

- des missions de santé sur la région de Ouadane et à Guidakhar,
- la continuation des missions dentaires,
- une formation approfondie à la couture,
- une mission agriculture, pour faire le bilan de l'année passée et mettre en place de nouveaux projets,
- une mission pour faire le point de l'avancement des coopératives.

Découvrez "Les Dits du vent", rédigés par les bénévoles de Vents du Sud :

[Télécharger le fichier LesDitsduVent_Sept2009.pdf](#)

[Télécharger le fichier LesDitsduVent_Mai2010.pdf](#)

A LA BALAGUÈRE :

La Balaguère soutient Vents du Sud

Partenaire jusqu'en 2003, **La Balaguère a de nouveau rejoint Vents du Sud en 2010** pour le soutien de la Mauritanie.

En 2010 le montant que La Balaguère a versé est de 5 000€ et les clients ont donné 5090€ à l'association.

Vous pouvez, vous aussi participer aux projets de développement de l'association; devenir membre de l'association, faire un don...

Contacteur : VENTS DU SUD
19 rue de Garin
31500 TOULOUSE
Site web : Vents du Sud.org
Email : ventsdu sud@ventsdu sud.org


SI VOUS DÉSIREZ EN SAVOIR PLUS

Bibliographie :

« Oiseaux du Parc National du Banc d'Arguin » collection PNBA n°2

Adresse :

Parc National du Banc d'Arguin
Av. Gamal-abdel-Nasser
BP 5355
Nouakchott

 (222) 25 85 41
Fax 25 85 42

Si nous n'avons pas répondu à toutes vos questions :

Appelez-nous au : 05 62 97 46 46

Un e-mail : labalaguere@labalaguere.com